

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\]](#) 076 Monsieur bransloit sa Chambriere

[1550_Jdhon_Grou] 076 Monsieur bransloit sa Chambriere

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséMonsieur bransloit sa chambriere

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 076

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Dixain,

Vn pellerin que les turcqz auoient pris
 De sa fortune à deux Dames contoit:
 Premièrement comme ilz l'auoient surpris
 Et de leurs faitz merueilles racontoit
 L'une des deux qui si piteux conte oyt
 Luy demanda: Mais que font il aux femmes?
 Helas, dist il, ces malheureux infames
 Leur font cela tant qu'ilz les font morir,
 Or pleust à Dieu (ce dist l'autre des dames)
 Que pour la foy ie deussé ainsi perir.

Dixain.

Monfieur bransloit sa chambriere
 Pendant que ma dame dormoit
 La garce qui la dancé aymoit
 Remuoit fort bien le derriere
 De ce, se sentant toute fiere

Luy dist

Luy dist: Monsieur, par vostre foy
 Qui le fait mieux, ma dam^e, ou moy?
 Toy (dit il) ou ie sois maudit.
 Nenda (dit elle) ie le croy,
 Car chacun ainsi le me dit.

Dixain.

Vn gros prieur son petit filz baisoit,
 Et mignardoit au matin en sa couche.
 Tandis rostir sa perdrix on faisoit,
 Se leue, crach^e, c^omeutit & se mouche.
 La perdrix vint au sel de broch^e en bouche
 La deuora, bien s^çauoit la science,
 Puis quand il eut pris sur sa conscience
 Broc de vin blanc du meilleur qu'on eslise:
 Mon Dieu! dist il, donne moy patience,
 Qu'on a de maux à seruir saint^e Eglise.

Dixain.

Martin estant en tauerne bourgeoise
 En se traitant estoit bien à son aise.
 Se destacha pour aller aux retraitz,
 Là il trouua Margot assez courtoise,
 Il ferma l'huys & la ferra de pres.
 Lors quelqu'un vint criant à haulte voix
 Depesche toy que ie face ma fois.
 Martin respond: Vilain allez au peautre.
 Ia n'entrerez, les trous sont empeschez:
 L'un est breneux, & ie suis dedans l'autre.

Dixain.